



Pomme de terre

N°06
05/05/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL

pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU

CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Météo** : Après une fin d'avril marquée par un temps sec et chaud, les derniers jours ont été pluvieux, de manière plus ou moins forte selon les secteurs.

Situation générale

- **Production primeur de l'Île de Ré** : Les arrachages continuent sur l'Île de Ré. Certaines parcelles souffrent toujours du manque de pluie, malgré les quelques précipitations de cette semaine. Les plantations de pleins champs présentent un bon développement des tubercules.
- **Secteur aquitain** : Les plantations se développent correctement.
- **Secteur limousin** : Les plantations se sont déroulées dans de bonnes conditions, bien que sèches. Les premiers plants lèvent et les précipitations actuelles encouragent la germination.

Situation sanitaire

- **Mildiou** : De nouvelles taches de mildiou apparaissent sur certaines parcelles de l'Île de Ré. Le risque mildiou est élevé et une surveillance renforcée est nécessaire avec les jours humides à venir.
- **Rhizoctone brun** : Des dégâts de rhizoctone brun ont été observés sur certaines récoltes. Le risque est présent.
- **Taupins** : Pour le moment, aucun dégât de taupins n'est enregistré bien que quelques individus aient été aperçus.
- **Doryphores** : Les premières pontes ont été observées et des adultes sont présents sur différentes parcelles dans tous les secteurs.
- **Biodiversité** : Des auxiliaires sont observés dans les champs et contribuent à la régulation naturelle des ravageurs.

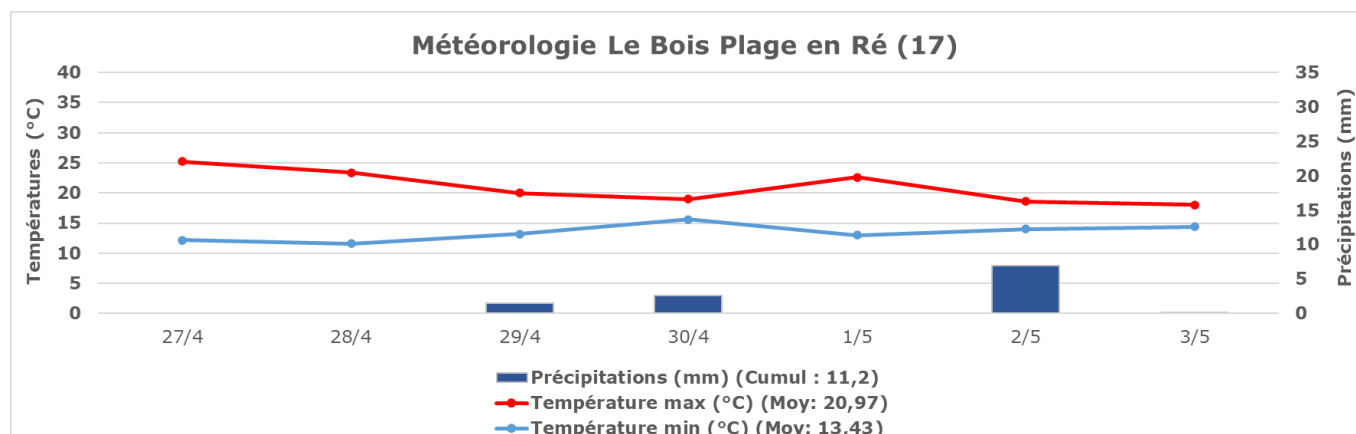
**Lien vers la liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée :**
[ICI](#)

Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)



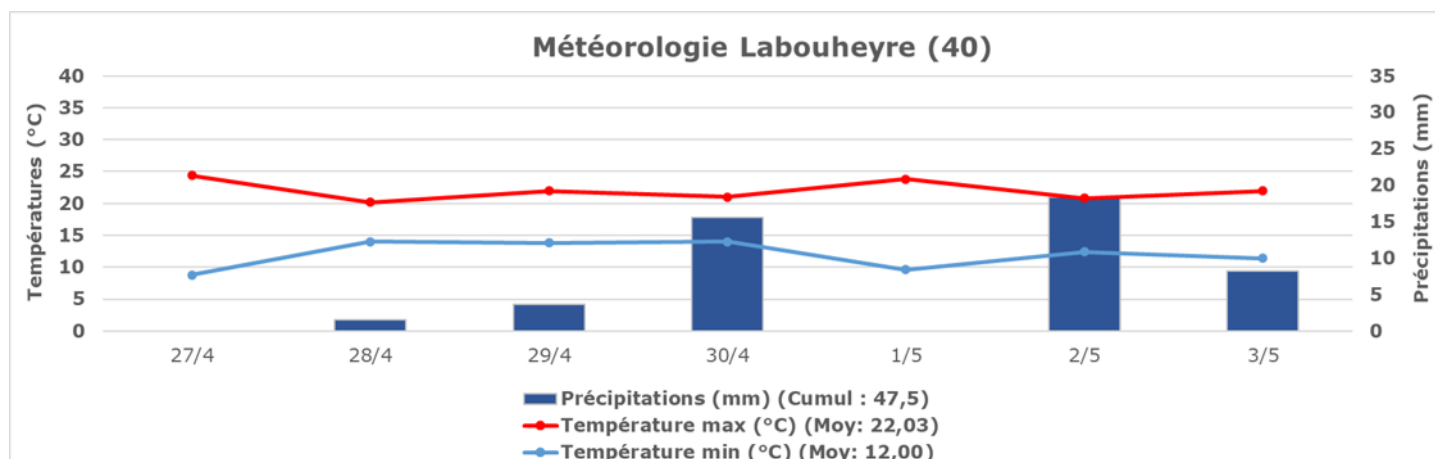
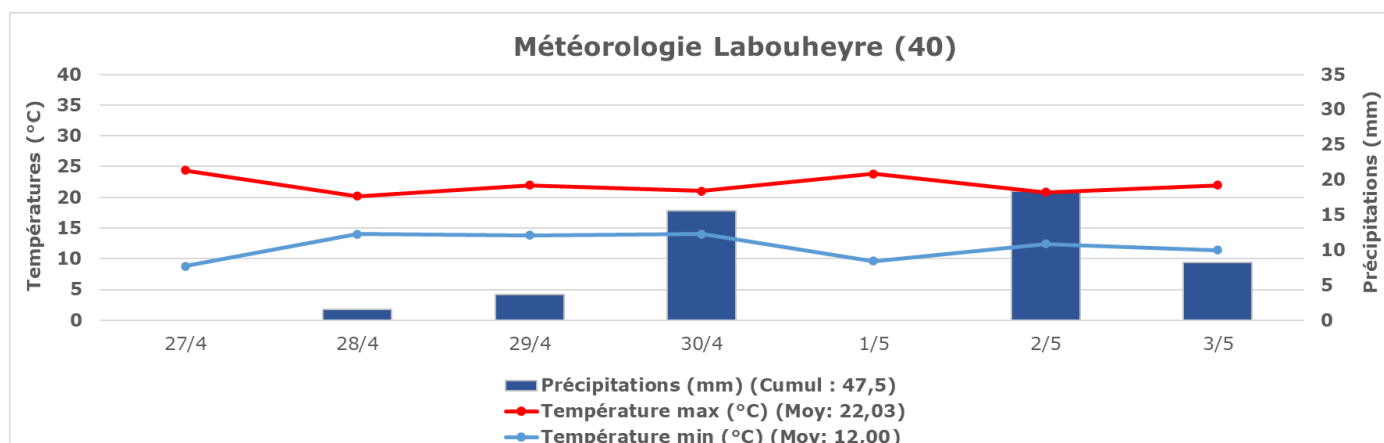
Contexte météo

Secteur de production primeur de l'île de Ré :



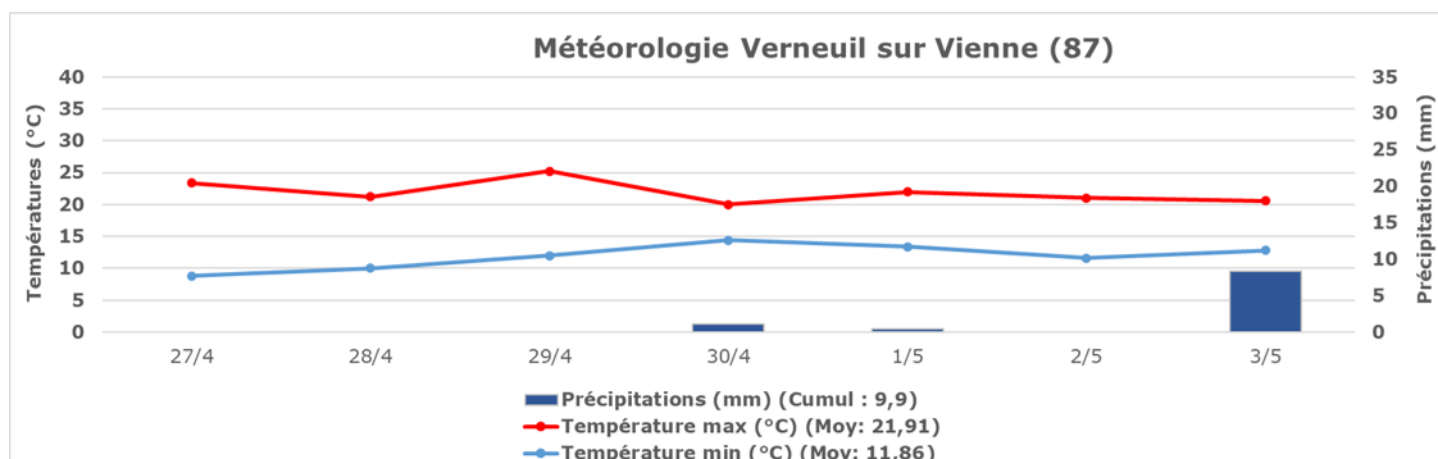
- Après un mois d'avril particulièrement sec **sur l'île de Ré**, les derniers jours ont été légèrement pluvieux (environ 11 mm depuis le 29 avril).

Secteur de production Aquitain :



- Pour le secteur Aquitain**, les derniers jours du mois d'avril enregistrent des précipitations : 47.5 mm à Labouheyre (40) et 60.1 mm à Sainte-Livrade-sur-Lot (47) du 27 avril au 3 mai.

Secteur de production du Limousin :



- **Dans le Limousin**, le mois d'avril s'est caractérisé par une quasi-absence de précipitations et par de fortes variations de températures comme souvent au printemps (pics à 28°C). Les pluies sont revenues en fin de semaine dernière et devraient perdurer plusieurs jours. Quant aux températures, elles avoisinent les 15-18°C les après-midis. Les conditions actuelles sont poussantes à condition de ne pas subir d'épisodes excessifs comme l'an passé (déjà de gros abats d'eau tombés au nord de Brive).

Situation générale primeur de l'Ile de Ré

Les arrachages continuent pour les cultures bâchées. Les tubercules grossissent bien grâce à la météo ensoleillée et chaude. Après un mois d'avril sec, les quelques précipitations des derniers jours restent insuffisantes. L'irrigation reste indispensable.

Les récoltes sont de bonne qualité, bien que des symptômes de rhizoctone brun soient parfois présents.



Parcelles de pommes de terre sur l'Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

Sur les plantations de plein champ, les tubercules grossissent bien. Les dernières plantations sont levées et montrent une bonne vigueur.



Tubercules de pommes de terre en cours de grossissement sur l'Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

Situation générale dans le secteur Aquitain

En Gironde, les plantations se développent, les plus avancées sont en floraison. Après un mois sec, les précipitations des derniers jours ont été bénéfiques mais les conditions humides sont propices à des potentiels risques de mildiou.

Situation générale dans le secteur du Limousin

Le réseau Limousin s'appuie cette année sur neuf parcelles de référence, dont trois en production de plants, situées sur les départements de la Vienne, de la Haute-Vienne, de la Creuse et de la Corrèze.

Les conditions du mois d'avril ont été propices aux préparations de sol et plantations, voire premiers buttages. Les cultures implantées sur la première décade pointent leurs premières feuilles, les autres sont en phase de germination. La pluie est arrivée au bon moment et va permettre de bien humidifier les buttes.



Chantier de plantation fin avril dans un sol très sec
(Crédit photo : Noëllie Lebeau (CDA23))



Germes 1-2 cm (implantation du 18 avril) à gauche et premières feuilles (implantation du 10 avril) à droite
(Crédit photo : Noëllie Lebeau (CDA23) et Antoine Mear (Comité Centre et Sud))

Situation sanitaire et autres facteurs

- **Mildiou** (*Phytophthora infestans*)

Sur l’**Ile de Ré**, de nouvelles taches de mildiou continuent d’apparaître. Les quelques précipitations de ces derniers jours et des jours à venir encouragent la sporulation et la contamination des plants.



Symptômes de mildiou observés cette semaine sur pommes de terre primeurs de l’Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

En cas de foyers de mildiou, il faut veiller à **protéger les parcelles avoisinantes** : si possible, les plants atteints par le mildiou doivent être arrachés et évacués pour éviter la dissémination des spores dans le reste de la culture.

Évaluation du risque au 05/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Le seuil de risque a été dépassé les 1, 2, 3 et 4 mai sur l’Ile de Ré. Cela se confirme avec les nouvelles taches de mildiou qui continuent d’apparaître sur certaines parcelles. Dans les jours à venir, le risque mildiou est particulièrement important, en lien avec les conditions humides.

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Le-Bois-Plage-en-Ré	8,1 mm	Les 1, 2, 3 et 4 mai	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Ars-en-Ré	6,8 mm	Les 1, 2 et 3 mai	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Sainte-Marie-de-Ré	7,7 mm	Les 1, 2, 3 et 4 mai	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l’interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : Le risque mildiou est fort dans les conditions primeur de l’Île de Ré en lien avec les conditions humides et la présence d’inoculum dans une majorité de parcelles. Une surveillance renforcée s’avère nécessaire.

Pour le secteur Aquitain, le risque de mildiou est présent, en lien avec les conditions humides actuelles.

Évaluation du risque au 05/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Fumel (47)	25,2 mm	/	Moyen (VS, VI) – Faible (VR)
Beaupuy (47)	51 mm	/	Moyen (VS, VI) – Faible (VR)
Montpon-Ménéstérol (24)	56,4 mm	/	Moyen (VS, VI) – Faible (VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : Le risque mildiou est moyen sur le secteur Aquitain. Une vigilance quotidienne reste toujours nécessaire, notamment dans les conditions humides prévues pour les jours à venir.

Pour le secteur Limousin, les pommes de terre lèvent juste. Aucun symptôme de mildiou n'est relevé. Le modèle signale déjà un risque pour les variétés sensibles sur la station viennoise. Ce risque est à relativiser en fonction des conditions météorologiques locales et du stade des cultures (pas ou peu de feuillage pour la plupart).

Évaluation du risque au 05/05/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Chabanais (16)	47.0 mm	/	Faible
Melle (86)	33.3 mm	2, 3 et 4 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
Limoges (87)	20.3 mm	/	Faible
Ahun (23)	20.9 mm	/	Faible
Voutezac (19)	76.8 mm	/	Faible

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.

Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- **De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.**

• Phytotoxicités et enherbement

Sur l'Ile de Ré, de nombreuses parcelles présentaient en début de levée des symptômes de **phytotoxicité avancée**, avec jusqu'à **50%** des plants touchés sur certaines parcelles. Ces parcelles présentent actuellement une **bonne reprise du feuillage**. Aucun nouveau symptôme n'a été relevé depuis sur les nouvelles parcelles plantées.

Concernant l'enherbement, certaines parcelles présentent un important taux de salissure, qui devient parfois problématique pour les plants de pomme de terre.



Parcelles enherbées sur l'Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

- **Rhizoctone brun** (*Rhizoctonia solani*)

Dans le **contexte de Ré**, le rhizoctone brun de la pomme de terre est une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Sur les récents arrachages, on note **des déchets** liés à des taches de rhizoctone brun.



Symptômes de rhizoctone brun sur pommes de terre primeurs de l'Ile de Ré
(Crédit photo : Pauline Castel ACPEL)

Évaluation du risque : On note quelques manifestations de ce champignon pathogène sur les tubercules récoltés. Le risque est présent.

- **Taupins** (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, quelques taupins ont été aperçus (adultes et nymphes). Pour le moment, on ne note pas de **pas de dégâts de taupins sur les pommes de terre primeurs récoltées** sur l'Ile de Ré.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Doryphore** (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur l'Île de Ré, des individus isolés avaient été observés en début de mois. Sur les deux dernières semaines, les populations se sont étendues, et des pontes ont aussi été remarquées. Le risque de dégâts est donc présent.

De même en Gironde, des doryphores adultes ainsi que des larves et des œufs ont été aperçus dans les champs.

Sur le secteur du Limousin, déjà quelques doryphores adultes sont signalés dans des parcelles maraîchères dans la Vienne mais la pression reste très faible pour le moment.

Pour rappel, les principales étapes repères sont : émergence du sol des adultes → accouplement → ponte → éclosion → les **larves** débutent la consommation du feuillage.

La durée du cycle de vie du doryphore, de l'œuf à l'adulte, est très variable et dépend fortement des températures :

- 4 à 10 jours pour le stade œuf
- 10 à 20 jours pour les 4 stades larvaires (phase la plus destructrice pour les cultures)
- 7 à 14 jours pour le stade nymphal
- Plusieurs semaines à plusieurs mois pour le stade adulte. Les adultes se reproduisent après quelques jours et peuvent produire 1 à 3 générations par an selon le climat.

Ainsi le cycle complet dure 3 à 6 semaines en conditions favorables, et 2 à 3 mois si les températures sont plus fraîches.



Doryphores adultes (à gauche et au centre) et œufs de doryphores (à droite) sur pommes de terre de l’Ile de Ré
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

Évaluation du risque : les premières pontes ayant été observées, le risque de dégâts est à surveiller dans les jours à venir.

- **Biodiversité**

Plusieurs auxiliaires sont visibles dans les champs actuellement tels que **des abeilles, des coccinelles, des toiles d’araignées** qui sont relevées dans le feuillage de plants.



Toile d’araignée sur feuillage de pomme de terre (à gauche) et abeille (à droite)
(Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

Notes nationales et informations



- **Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#)**
- **Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)**

A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Deux fiches récentes :

The image shows two informational cards. The left card is titled 'Coléoptères & santé des agro-écosystèmes' and features a photograph of beetles. It includes a 'Brins d'infos' section with 'Coléo / diversité' (World: ~390 000 species, France: ~12 000 species) and 'Coléo / tendances' (70% biomass decline). The right card is titled 'Papillons - Leur rôle dans l'agroécosystème' and features a photograph of butterflies. It includes a 'Brins d'infos' section with 'Papillons / description' and a life cycle diagram showing stages: œuf, chenille, chrysalide, and papillon.

(Cliquez sur l'image pour accéder au site ou sur les liens énoncés ci-dessus)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEPEL et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).